



FAIRE DE L'ENTREPRISE UN BIEN COMMUN

Jeudi 3 mars 2016 Compte-rendu de la rencontre avec Jean-Marc Daniel

Jean-Marc Daniel, auteur de l'ouvrage « *Valls, Macron : le socialisme de l'excellence à la française - pour un manifeste feuillant* » (Editions François Bourin, 2016) est revenu sur les espoirs portés par Manuel Valls, Premier Ministre et Emmanuel Macron, Ministre de l'Economie, pour la population française car ces derniers abandonnent progressivement la vision marxiste socialo-étatiste pour adopter une vision réaliste ; une « *vision du socialisme par la concurrence* ».

Pour comprendre le socialisme de Manuel Valls et d'Emmanuel Macron, Jean-Marc Daniel a enquêté sur les origines de la Gauche.

Pour cela, Jean-Marc Daniel se réfère à ce qui s'est passé au Club des Jacobine en 1791, après l'arrestation du Roi à Varennes. A ce moment-là, la gauche a explosé en 3 blocs : *les montagnards, la gauche girondine ou brissotine et les feuillants*.

Les montagnards : c'est actuellement le Front de Gauche (en perte de vitesse). Son atout est qu'il fédère les aigris ; le mouvement a un pouvoir de nuisance et d'influence assez forte. Ces personnes aigries se considèrent comme des victimes et non comme des responsables de leur échecs.

Cette gauche va de défaite en défaite électorale.

Pour information, 66% des conseillers régionaux Front de Gauche sont des enseignants.

La gauche girondine ou gauche brissotine. Ces personnes tenaient le même discours que les montagnards mais sont devenus responsables. Il s'agissait de Jacques-Pierre Brissot et de Nicolas de Condorcet notamment. Ces personnes parlent mais n'agissent pas. Par exemple, pendant la campagne présidentielle de 2012, François Hollande déclamaient « *je n'ai qu'un ennemi, c'est la finance* » ; dès juin-juillet 2012, la soumission au programme européen le plus libéral était actée. Pareillement, François Mitterrand a axé son programme de campagne de 1981 sur la rupture avec le Capitalisme. Dès 1983, c'est la rigueur et la soumission aux autorités européennes.

Les feuillants : Leur programme, c'est la liberté et cette liberté s'exprime par la loi Le Chapelier, par la liberté du commerce, par l'égalité des droits et non l'égalité des conditions. Cette égalité des droits se répercutant sur l'égalité des chances et non l'égalité des places. Dans cette société d'égalité des chances celui qui échoue n'est pas une victime mais est responsable de son échec. Dans une société d'égalité des places celui qui échoue est une victime.

A l'heure actuelle, Jean-Marc Daniel pense que nous allons passer du statut confortable de victime au statut de responsable.

Pour les feuillants, le discours de vérité est primordial.

Nous quittons donc une société d'assignats, de victimisation, à une société de concurrence où les monopoles sont en train d'exploser car les technologies modernes font apparaître de la concurrence.

Pour autant, il faut pour appréhender cette société de concurrence éviter 3 erreurs fondamentales.

- Croire que la concurrence ne peut pas être absolue. C'est-à-dire que nous ne pouvons pas être dans tous les magasins en même temps pour comparer les prix. Avec internet, c'est désormais possible.
- Croire que l'Homme est naturellement un franciscain qui peut vivre dans la pauvreté. En réalité, l'Homme est intéressé et Internet rend possible la capacité de tout individu de devenir commerçant. Le monopole à l'ancienne explose du fait d'internet (exemple de Blablacar). Les nouvelles technologies ne suppriment donc pas les prix, elles créent un nouveau marché avec un système de prix qui est beaucoup plus bas que le précédent.
- La concurrence fait baisser les prix. La crainte affichée de la déflation est pour autant ridicule car l'inflation ne sert à rien.
Deux monopoles sont actuellement en train d'exploser : la sécurité sociale et l'éducation nationale.

Manuel Valls et Emmanuel Macron ont compris cela.

- 1^{ère} considération : la loi Macron et les autocars. « *Un marché noir devient gris pour ensuite devenir de plus en plus un vrai marché* ». Par cette loi, Emmanuel Macron a donné une chance à la SNCF en leur permettant de s'insérer dans ce nouveau marché. La SNCF n'a pas su saisir cette chance car les cars de la SNCF sont trop grands, impliquent 3 agents par car alors que toutes les autres entreprises qui s'y sont lancées rentabilisent leur investissement.
- 2^{ème} considération sur les entrepreneurs. Devant le MEDEF, Manuel Valls a déclaré « *pour qu'il y ait des employés, il faut qu'il y ait des employeurs* ». Emmanuel Macron a fait dire à François Hollande devant le CESE : « *les jeunes qui entrent dans la vie active auront probablement dans leur carrière plus de clients que de patrons* ».
- 3^{ème} considération : le rapport aux luddites. Les luddites sont les partisans du statu quo, or les électeurs se retrouvent parmi les électeurs dont se réclament Valls et Macron.

Question : 80% des allemands et des américains croient en l'économie de marché alors qu'en France, ces statistiques tombent à 30%, comment inverser cela ?

Emmanuel Macron est l'homme politique le plus populaire, cela prouve que cela change. Ensuite le nombre de personnes qui créent leurs entreprises est en constante augmentation. Enfin et pour reprendre Eric Zemmour sur le clivage Idéologie dominante / idéologie majoritaire, l'idéologie majoritaire favorable à l'économie de marché commence à influencer sur l'idéologie dominante (en faveur d'un certain protectionnisme).

Question : est-ce qu'il faut que les candidats à la présidentielle mentent sur ce qu'ils vont faire après ?

Ce n'est pas exactement ce que font les hommes politiques. En 2012, François Hollande « *a pris le programme du second tour* ». Il a commencé avec un discours très écologiste, ensuite mélenchoniste (discours du Bourget, la taxe à 75%), pour finir en se tournant vers François Bayrou.